

tous respondent ho, leuans la derniere sillabe à chaque fois, puis frappent du poing contre terre d'autant plus gaillardement qu'ils estiment ce fe- || stin & l'ex- 294
cellence des viandes qui leur doiuent estre seruies.

Les Montagnais ont cela de particulier qu'en disans les mots du festin, ils annoncent aussi si c'est un festin à tout manger, car quand ce n'est pas à tout manger, ils remportent le reste chacun à sa cabane, pour leurs femmes & leurs enfants, qui est une coustume louïable.

Cela faiçt les Officiers vont de rang en rang prendre les escuelles de tous, les unes après les autres, qu'ils emplissent de brouet avec leurs grandes cueillieres, & recommencent tousiours à remplir, tant que la chaudière soit nette, & si c'est un festin à tout manger, il faut qu'un chacun auale tout ce qu'on luy a donné, & s'il ne peut pour estre trop saoul, qu'il se rachapte de quelque petit present enuers le maistre du festin & fasse acheuer son escuelle par un autre, tellement qu'il s'y en trouue, qui ont le ventre si plein, qu'il leur bande comme un tambourin.

Ce grand Philosophe Platon cognoissant le dommage que le vin apporte à l'homme, quand il est pris avec excez, disoit : qu'en partie les Dieux l'auoient enuoyé ça bas, pour faire punition des hommes & prendre vengeance de leurs offenses, les faisans (après qu'ils sont yures) quereller & se tuer l'un l'autre, comme il n'arriue que trop souuent par deça entre gens de petite condition & de petit esprit. Chose si hideuse, que pour en faire abhorrer le vice, les Lacede- || 295
moniens souloient faire voir à leurs enfants leurs esclaves pleins de vin.